

Quatre journées qui ébranlèrent le Québec

Yves Laberge

Numéro 159, automne 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/106417ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

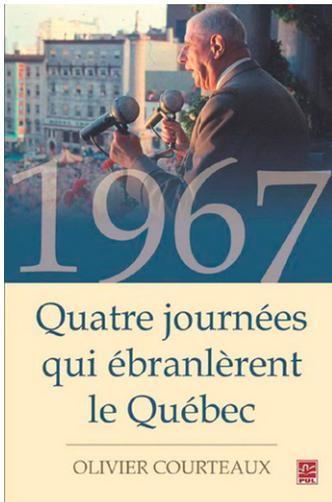
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2024). Compte rendu de [Quatre journées qui ébranlèrent le Québec]. *Cap-aux-Diamants*, (159), 48–48.



Olivier Courteaux.
Quatre journées qui ébranlèrent le Québec. Québec Presses de l'Université Laval, 2017, 159 p.

«Vive le Québec libre!» C'est ce que beaucoup d'observateurs ont retenu de la visite du président de la France dans le cadre de l'Expo 67; mais qu'a-t-il dit juste avant? Et quels ont été ses propos juste après? Quel était le contexte, et surtout, qu'est-ce que le général a bien voulu dire? Et enfin, comment le chef d'État français a-t-il été accueilli par ses ministres à l'aéroport d'Orly, en pleine nuit, lors de son retour (précipité) du Canada? Au-delà des multiples interprétations possibles, l'historien Olivier Courteaux a étudié la documentation, les témoignages, les mémos écrits par le général, mais aussi les livres de souvenirs des proches de Charles de Gaulle (1890-1970). La synthèse qui en résulte fait du présent ouvrage une somme passionnante sur cet événement retentissant.

Un demi-siècle plus tard, Olivier Courteaux nous rappelle intelligemment le contexte politique entourant cette visite, durant une décennie où le slogan du parti du premier ministre Jean Lesage avait été « Maîtres chez nous », alors que son successeur Daniel Johnson publiait un manifeste intitulé *Égalité ou indépendance* (voir p. 86). La partie centrale de ces *Quatre journées qui ébranlèrent le Québec* analyse, minute par minute, phrase par phrase, le long discours du lundi 24 juillet 1967, prononcé de manière impromptue sur le balcon de l'hôtel de ville de Montréal (pp. 74-83). Le lecteur comprend mieux les référents, la symbolique, les allusions, les non-dits et les sous-entendus, lors-

qu'en s'adressant à la foule en liesse, le général évoqua, avec des nuances et des bémols, mais en pesant bien le poids de ses mots, « une atmosphère du même genre que celle de la Libération » (p. 78). C'était — déjà — une autre manière de dire « Vive le Québec libre! ». Cette méticulosité de l'analyse du discours constitue le point fort de cet ouvrage. Ce sont précisément les citations dérivées des confidences et des entretiens du général qui sont révélatrices, comme cette réflexion stratégique énoncée quelques mois avant d'entreprendre son voyage transatlantique : « je n'irai pas au Québec pour faire du tourisme (...) si j'y vais, ce sera pour faire de l'histoire » (p. 12). Et on pourrait ajouter : « pour passer à l'histoire ». C'était le quatrième séjour du général au Québec, mais ce fut le plus marquant et aussi son dernier.

Ce livre important, centré sur quatre journées historiques, nous apprend en fait beaucoup sur les rapports France-Québec, mais également sur la relation fédérale-provinciale, des années 1960 à nos jours. Le dernier chapitre porte sur les années ayant suivi cette visite mémorable. Ainsi, même s'il en avait l'intention, Charles de Gaulle n'a pas pu se rendre au Québec pour assister aux obsèques du premier ministre Daniel Johnson (qu'il estimait tant), en 1968.

Ouvrage passionnant mais resté méconnu, ces *Quatre journées qui ébranlèrent le Québec* devraient se retrouver dans toute bibliothèque publique, car il complète l'excellent collectif *Le Québec, 1967-1987 : du général de Gaulle au Lac Meech*, paru chez Guérin en 1987. On constate de petits problèmes dans la bibliographie lorsque certains titres échappent à l'ordre alphabétique et que d'autres sont répétés inutilement (comme le livre de Pierre Trudeau sur le fédéralisme, mentionné en pp. 144 et 145).

Yves Laberge